

La joie de l'inconfort

Représentations du confort et espaces confortés

Marion Boisset (doctorante)
Sébastien Maron (Directeur, HDR)
Anna Rosellini (Directeur, HDR/coencadrant)
Laboratoire OCS (Observatoire condition suburbaine)

Environnement de recherche
Thèse financée par le **Mistère de la Culture**
date de début 2024
année de thèse 1^{re} année

Redéfinir le confort en architecture

L'architecture contemporaine s'est construite autour d'un idéal de «**super-confort**», une notion qui repose sur la maximisation du bien-être à travers une optimisation technologique des espaces de vie. Ce modèle est fondé sur l'idée que le confort se définit par des conditions physiques et environnementales contrôlées : une température constante, une luminosité homogène, une acoustique maîtrisée, et une minimisation des efforts des usagers. Historiquement, ce paradigme s'est imposé grâce à l'essor des technologies du bâtiment et des normes de construction visant à améliorer les conditions de vie, notamment dans les sociétés industrialisées.

Cependant, **ce super-confort rencontre plusieurs limites**. D'une part, il génère une forte dépendance aux infrastructures techniques et aux systèmes énergivores (climatisation, chauffage automatisé, ventilation mécanique). D'autre part, il tend à homogénéiser les environnements bâtis, en réduisant la diversité des expériences spatiales et sensorielles. En mettant l'accent sur la suppression des variations climatiques et des

Dépasser l'opposition confort/inconfort

Dans nos sociétés occidentales, l'idée de confort est généralement perçue comme une nécessité indiscutable, associée à un progrès social et technique. Pourtant, cette recherche met en lumière **les limites de cette vision binaire qui oppose confort et inconfort**, en posant la question centrale suivante : comment l'étude de l'inconfort et des représentations qui y sont associées permet-elle de renouveler les idéologies de l'habitat basées sur le super-confort ? Cette problématique se décline en plusieurs axes de réflexion :

- Quels sont les événements historiques, politiques et théoriques qui ont structuré l'évolution de l'idéologie et des normes du confort au cours des 30 dernières années ? Comment ces transformations ont-elles influencé notre manière d'habiter et nos attentes en matière de bien-être ?

Trois hypothèses principales guident cette recherche :

Le super-confort est une construction culturelle et non une nécessité absolue. Les normes du confort ne sont pas universelles ; elles ont évolué au fil du temps en fonction des avancées technologiques, des idéologies et des transformations sociétales. Ce qui est perçu comme inconfortable aujourd'hui pouvait être considéré comme normal voire désirable dans d'autres contextes historiques. En déconstruisant ces principes, il devient possible d'envisager **d'autres manières d'habiter**.

L'opposition binaire entre confort et inconfort est réductrice.

Méthodes de recherche

Une approche interdisciplinaire
Cette recherche s'appuie sur une approche interdisciplinaire visant à **analyser l'histoire et les représentations du confort et de l'inconfort** dans l'architecture contemporaine. L'objectif est de dresser un **panorama historique des théories architecturales du XXI^e siècle** qui ont abordé la question de l'inconfort, en mettant en lumière les notions sous-jacentes qui influencent la perception de ces concepts. En s'appuyant sur des **théories contemporaines** en architecture, sociologie, anthropologie et sciences naturelles, nous établissons un **chronologie des idées** liées à l'inconfort. Cette frise chronologique permettra de comprendre les **représentations héritées** des concepts de confort et d'inconfort à travers le temps, d'identifier les **principaux courants théoriques** et leurs influences sur la conception architecturale mais aussi de situer les **projets d'architecture** qui ont découlé de ces réflexions. L'enjeu est d'examiner les **continuités et discontinuités** dans les approches au logement domestique, en mettant en relation les évolutions des espaces habités avec leur **contexte environnemental, politique et socio-culturel**. Nous chercherons ainsi à comprendre comment l'inconfort a été perçu et intégré dans la conception des espaces, ou au contraire, comment il a été systématiquement évité.

Bibliographie sélective

Ouvrages
Austin John Langshaw, *Quand dire c'est faire*, Editions du Seuil, 1970
Banham Reyner, *L'architecture de l'environnement bien tempéré*, The University of Chicago Press, Chicago, 1969
Boni Stefano, *Homo confort. Il superamento tecnologico della fatica e le sue conseguenze*, Eleuthera, 2016
Daniel A. Barber, *Modern Architecture and Climate, Design before Air Conditioning*, Princeton University Press
Dibie Pascal, *Ethnologie de la chambre à coucher*, Grasset, 1987
Ellison David et Leach Andrew, *On Discomfort: Moments in a Modern History of Architectural Culture*, Routledge, 2018
Forino Imma, Lefebvre Anna, Markovics Alexis, et Viati Navone Annalisa, *Les intérieurs aujourd'hui : analyses, projets et usages*, Presses universitaires du Septentrion, 2024
Monique Eleb et Philippe Simon, *Le logement contemporain, entre confort, désir et normes (1995-2012)*, Mardaga, 2013
Latour Bruno, *Aramis ou l'amour des techniques*, La Découverte, 1992
Latour Bruno, *Reassembling the Social: An Introduction to Actor-Network-Theory*, Oxford University Press, 2005
Laugier Sandra, *Le care, l'éthique du souci et la politique de l'affection*, Payot, 2019

imprévus, il réduit la capacité d'adaptation des usagers aux conditions changeantes et altère leur relation avec l'environnement. Cette recherche s'intéresse à l'idée **d'inconfort maîtrisé**, une approche qui ne vise pas à rejeter le confort mais à **repenser ses conditions d'existence**. Loin de prôner un retour à des conditions précaires, il s'agit d'explorer comment un inconfort modéré peut favoriser une relation plus active et consciente avec l'espace habité. Cette perspective interroge **les valeurs culturelles et les normes de l'habitat**, en analysant les conditions qui permettraient à cet inconfort maîtrisé de devenir un **culture ordinaire**, intégrée aux modes de vie contemporains. Ainsi, cette étude propose un examen critique des transformations du confort et de l'inconfort au cours des 30 dernières années, en s'appuyant sur une analyse historique et théorique. Elle vise également à identifier **les éléments spatiaux et matériels qui structurent le confort**, afin d'explorer d'autres manières d'arranger ces éléments et d'imaginer des alternatives au modèle dominant.

- Plutôt que d'opposer le confort et l'inconfort, cette étude propose de les décomposer en éléments matériels et immatériels. Quels sont les objets, gestes, pratiques et représentations qui structurent notre perception du confort ? Quelles sont les interactions entre ces éléments ?

- Si le confort est une construction culturelle et sociale, alors comment peut-on réorganiser ses composantes pour imaginer un nouveau modèle ?

Ces questions nous amènent à interroger les pratiques architecturales et domestiques, ainsi que les récits qui accompagnent l'évolution du confort. L'hypothèse sous-jacente est que **le confort n'est pas un état figé, mais un processus dynamique**, qui peut être redéfini selon les contextes, pratiques, et besoins des habitants.

Vers un inconfort désirable et une architecture confortée

L'inconfort n'est pas nécessairement un état à éviter ; il peut être un **moyen de réappropriation de l'espace et de transformation des usages**.

Il est possible de construire un «inconfort confortable» en réorganisant les éléments du confort.

En mobilisant la théorie de la pratique développée par Elizabeth Shove et Mika Pantzar (2005), cette recherche propose d'étudier **trois dimensions fondamentales du confort**, sa matérialité (objets, technologies et matériaux du confort), ses savoir-faire (usages domestiques, gestes, adaptation des corps), et ses représentations (valeurs culturelles et esthétiques associées au confort et à l'inconfort).

Une attention particulière sera portée aux **facteurs politiques, économiques et culturels** qui ont façonné les normes du confort et influencé les stratégies architecturales. Cette analyse nous permettra de questionner les modèles dominants et d'explorer **des alternatives au super-confort**, en réorganisant ses éléments constitutifs.

Trois axes méthodologiques
L'étude repose sur une analyse critique de l'histoire du confort et de l'inconfort, explorant les théories et récits qui ont façonné ces concepts. Une **chronologie** permettra de croiser les évolutions politiques, technologiques et culturelles ayant influencé les normes du confort. Un **lexique et un atlas des éléments du confort** seront élaborés afin d'identifier les objets, savoir-faire et représentations qui structurent le super-confort. Cette démarche inclura également l'analyse de cas alternatifs comme l'architecture vernaculaire et les dispositifs adaptatifs. Enfin, la recherche visera à définir une **nouvelle grammaire du confort**, en proposant une réorganisation des éléments constitutifs du confort et en explorant les récits émergents qui accompagnent ces transformations.

Norberg-Schulz Christian, *Genius Loci: Towards a Phenomenology of Architecture*, Rizzoli, 1979
Pezeu-Massabau Jacques, *Le bien-être, de l'inconfort à l'anticonfort*, Editions de l'Aube, 2002
Pezeu-Massabau Jacques, *Eloge de l'inconfort*, Editions Parenthèses, 2002

Thèse de doctorat
Marino Giulia, « Some Like It Hot ! », Le confort physiologique et ses dispositifs dans l'architecture du XXI^e siècle : histoire et devenir d'un enjeu majeur », thèse soutenue en 2014, laboratoire TSAM à l'EPFL, ENAC

Articles
Banham Reyner, « A home is not a house », *Art in America*, volume 2, p.70-79, 1965
Barber Daniel, « After Comfort », *Log* 47, 2019
Burriss Andrea, Mitchell Val, Haines Victoria, « Exploring Comfort in the Home: Towards an Interdisciplinary Framework for Domestic Comfort », *Andrea Burriss, Val Mitchell and Victoria Haines, Loughborough University*, 2012
Hawkes Dean, « The architecture of climate : studies in environmental history », *Smythson and the Smithsons*, 2008
Shove Elizabeth, Pantzar Mika « Metering everyday life : feedback, feedforward and the dynamics of practice », 2005

exposition des posters
des **thèses de recherche doctorales**
à l'Observatoire de la
Condition Suburbaine

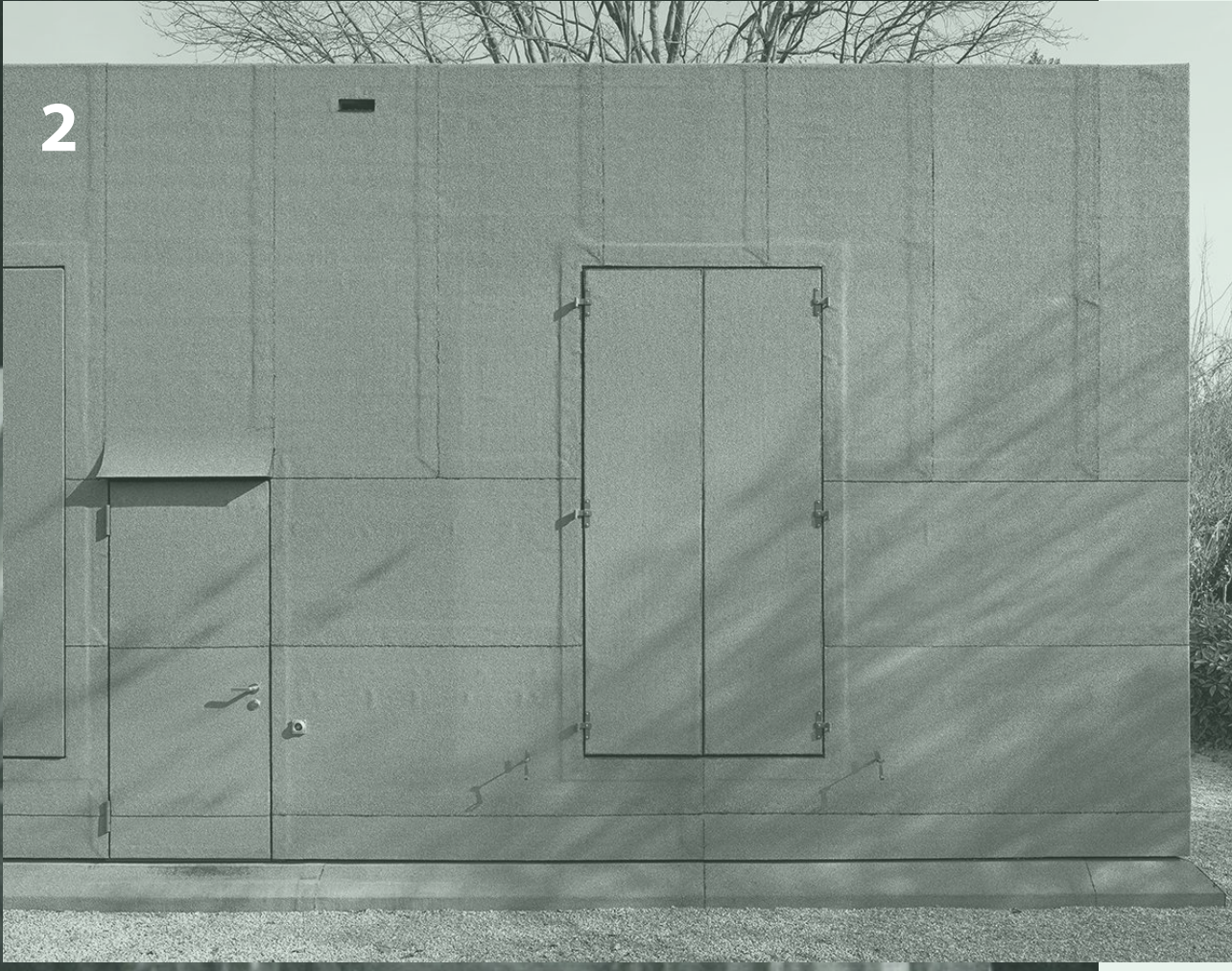
**observatoire
de la
condition
suburbaine**



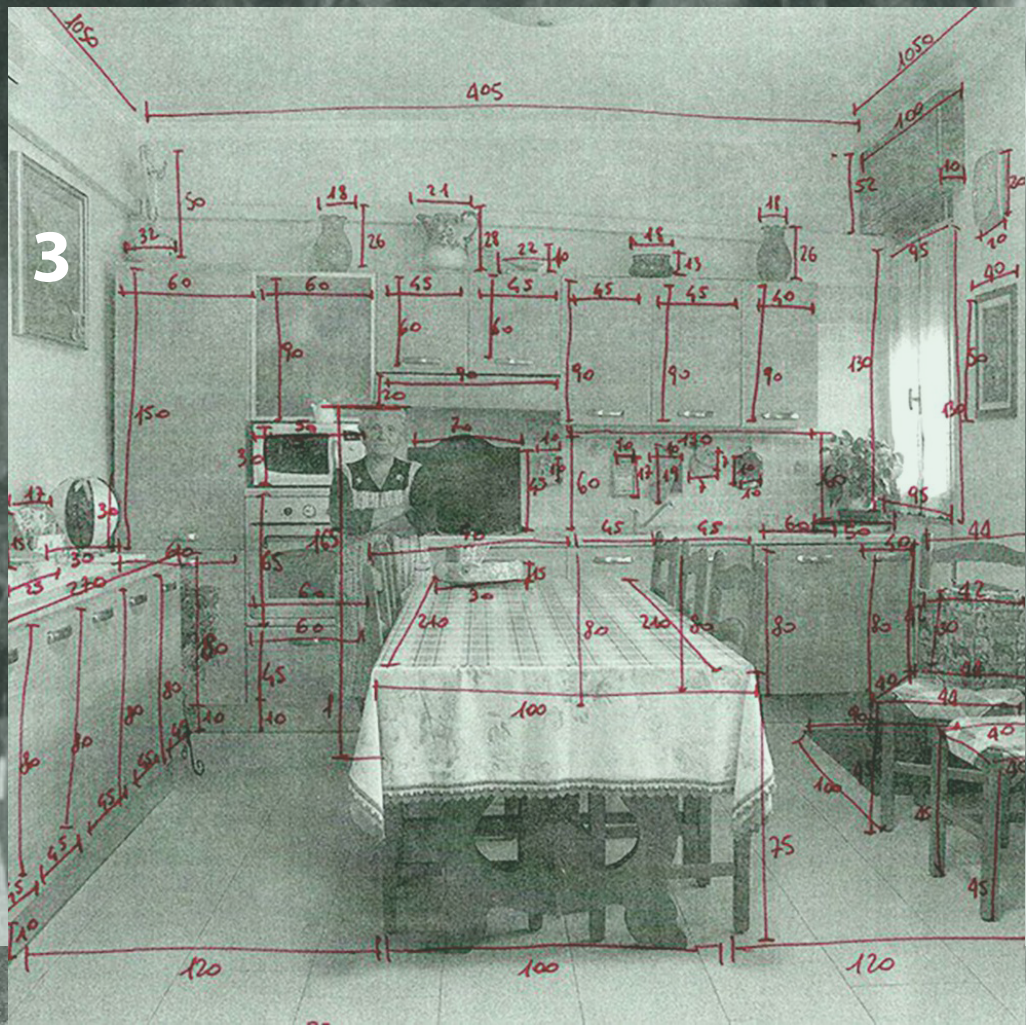
1



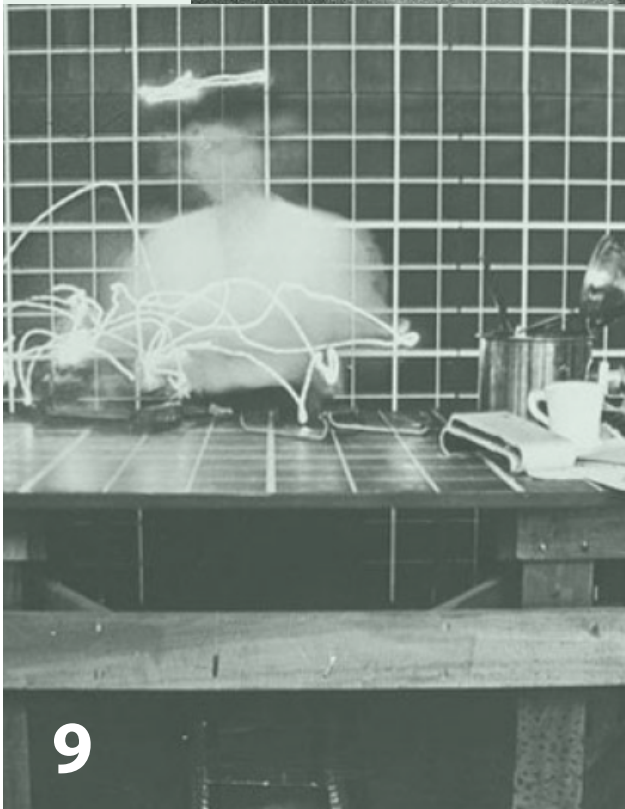
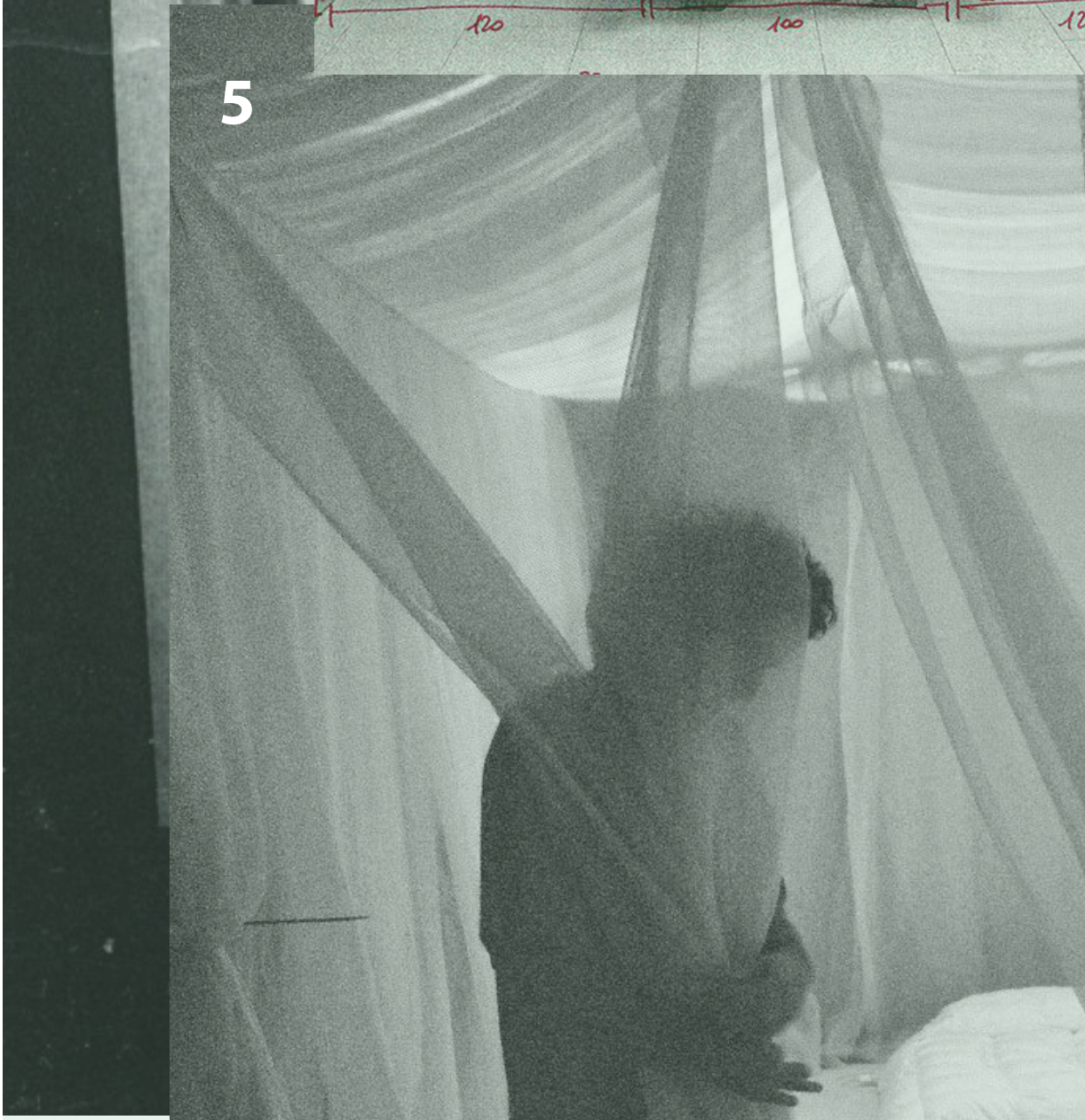
2



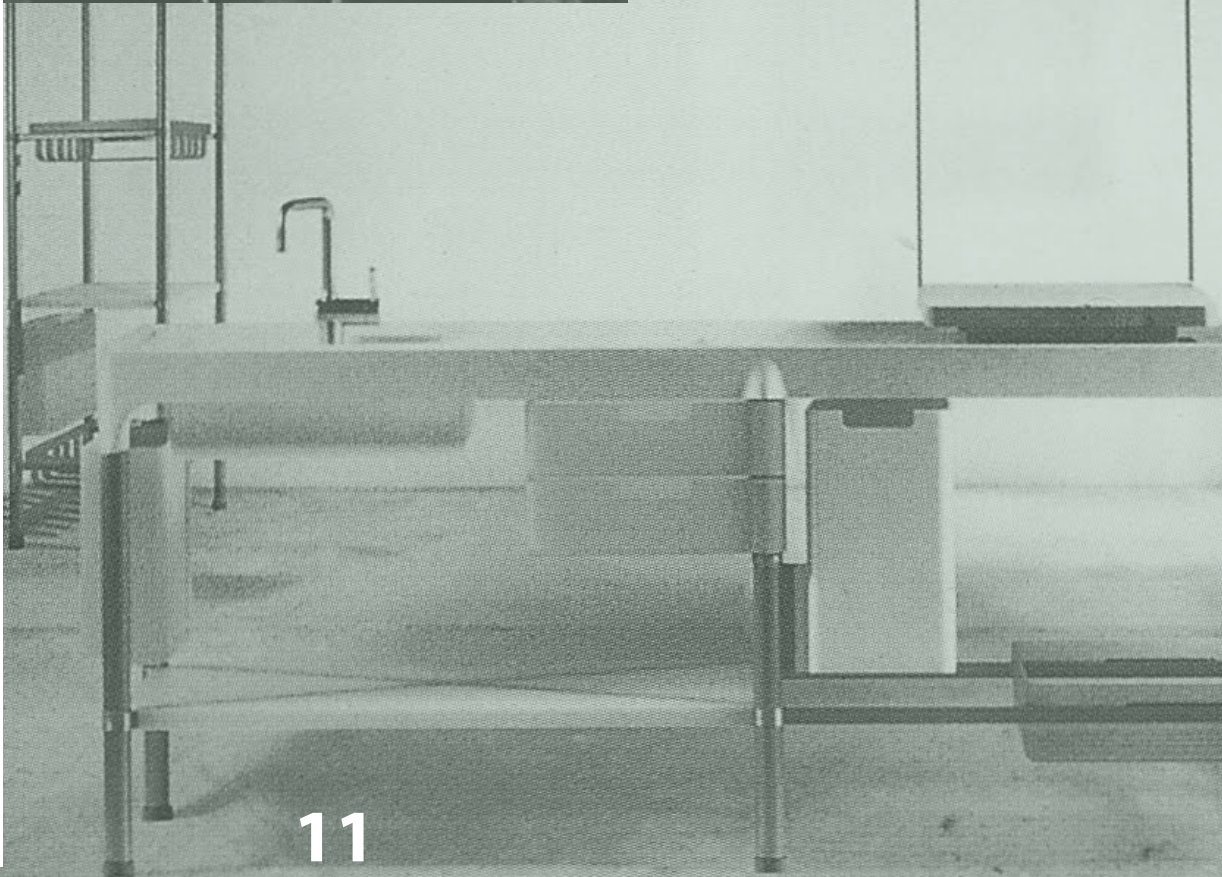
3



5



9



11

7



- 1 Bedroom for a House in the Rice Fields, Carlo Mollino, 1943
- 2 Garden Pavillion, Christ & Gantenbein, 2011
- 3 A grandma's kitchen measured, Lara Agosti, 2012
- 4 Grattacielo Pirelli, Gio Ponti, 1961
- 5 Guillermo Santoma, 2024
- 6 Paris, Texas, Wim Wenders, 1984
- 7 Eibenstrasse, Bessie Winter, 2019
- 8 Hawkins electric clothes dryer, 1958
- 9 Frankfurter Küche, Margarete Schütte-Lihotzky, 1926
- 10 Koolhaas Houselife, Bëka & Lemoine, 2008
- 11 La cuisine désintégrée, Renan et Erwan Bouroullec, 1997

Bio.

Marion Boisset est diplômée de la Cambre Horta. Après plusieurs années en agence sur des enjeux domestiques et territoriaux, elle enseigne à l'école Paris-Est, dans le champ de la représentation. Ses travaux interrogent les outils, les récits et les images mobilisés par la pratique architecturale.

Les mots
à la loupe

Transmettre
une recherche

poster réalisé dans le cadre des
Journées de la recherche 2025

École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

PARIS
EST
ÉCOLE
DOCTORALE
Ville, Transports
et Territoires

Université
Gustave Eiffel